

Source

BFM BUSINESS

Emission

Bourse

Date de diffusion

JEUDI 19 JUILLET 2012

Heure de passage

10:12:46

Durée

00:02:40

**Titre**

→ La spécificité d'IBM

Résumé

→ Le modèle économique et les choix stratégiques d'IBM sont particuliers. On le voit sur les résultats, qui sont impressionnants. Précisions.

Journaliste

Antoine Larigauderie, Cédric Decoeur

Présentateur**Mots-clés**

Ibm

my Press Index

LA SPECIFICITE D'IBM**CEDRIC DECOEUR**

On accueille Antoine Larigauderie. Bonjour Antoine.

ANTOINE LARIGAUDERIE

Bonjour Cédric.

CEDRIC DECOEUR

→ On va s'intéresser tous les deux au cas IBM. On a l'habitude, dans les petites ficelles de commentateurs, de le considérer comme un baromètre finalement du secteur technologique dans son ensemble et puis du secteur technologique américain. Et pourtant, depuis quelques heures on se dit : « Tiens ? IBM fait un peu bande à part ? »

ANTOINE LARIGAUDERIE

→ C'est-à-dire qu'IBM est à la fois un ténor de l'industrie et notamment des services informatiques, étant donné que maintenant la diversification du groupe est totale sur ses activités, mais c'est aussi un cas particulier. Un ténor puisqu'on reste quand même sur les grands métiers des services informatiques que ce soit l'intégration, le logiciel, le stockage, etc. Mais sur un cas particulier en matière de modèle économique et de choix stratégiques. On le voit sur les résultats, ils sont quand même très impressionnants. Sur le bénéfice écoulé ; 3,51 \$ de bénéfice par action. Le consensus d'analystes tablait sur 3,43. Donc on peut dire qu'il est largement écrasé, et ce malgré un chiffre d'affaires en baisse sur la période.

Les prévisions annuelles sont même relevées pour le bénéfice à 15,10 malgré un contexte encore difficile. Ralentissement de l'activité, tous les grands acteurs des services informatiques en parlent. Les entreprises sont de moins en moins dépensières en matière de nouvelles technologies, en matière de nouvelles solutions, beaucoup plus frileuses en matière d'investissements. C'est normal avec le contexte macro-économique que l'on connaît. En plus, dans le lot, il y a des effets de change défavorables puisque IBM est évidemment très actif sur toutes les régions asiatiques qui comptent dans leur propre monnaie et que lui fait sa comptabilité en dollars, bien sûr. Cela a provoqué pas mal d'avertissements dernièrement. On a vu Wipro et Infosys en Inde qui ont très clairement dit que cette baisse du chiffre d'affaires allait avoir des conséquences sur la rentabilité.

CEDRIC DECOEUR

→ Qu'est-ce qui fait la spécificité d'IBM ?

ANTOINE LARIGAUDERIE

→ On a l'impression qu'IBM, plus il y a de perspectives baissières sur l'activité, sur le chiffre d'affaires, plus ils sont rentables. C'est ça qui est étonnant.

CEDRIC DECOEUR

Parce qu'ils ne sacrifient pas les marges ?

ANTOINE LARIGAUDERIE

Parce qu'ils ne sacrifient pas les marges, parce qu'ils se sont recentrés uniquement sur les activités qui ont le plus fort potentiel en matière de rentabilité, d'autant plus que les entreprises qui sont acheteuses de leurs solutions, cherchent à économiser. Donc là, on est quand même obligés de dépenser un petit peu. C'est en ça que le modèle de croissance rentable d'IBM paraît ne pas avoir de limite en ce moment puisqu'en plus ils sont capables de s'ajuster avec une vitesse phénoménale, et donc c'est l'exception qui confirme la règle, IBM.

CEDRIC DECOEUR

→ L'exception IBM signalée, mise en lumière par Antoine Larigauderie. Merci Antoine, à demain. Le CAC est en hausse de 0,5 % à l'heure actuelle : 3251 points. Du vert un peu partout d'ailleurs sur les places européennes à l'exception de Milan.

FIN